



Éric Neumann photographié par Serge Anton :
« Nous combinons nos sensibilités respectives. »

où il demeurera un an et demi. Heureusement, ses compétences linguistiques le mettent relativement à l'abri, puisqu'il y sert d'interprète. Il peut ainsi sauver la vie de nombreuses personnes en orientant les traductions. Son mérite lui vaudra la reconnaissance à la fin de la guerre et, après la libération, il rejoindra enfin les siens à Bruxelles.

En 1952, la société Hugo Neumann s'installe dans le centre-ville, rue de l'Éclipse, ce qui, faut-il le dire, ne manque pas de sel pour un magasin de luminaires ! Après son père Claude qui avait repris les affaires familiales, Éric assure à son tour la succession. Il quitte Bruxelles en 1996 pour s'installer dans le parc industriel de Wauthier-Braine. « Entre-temps », raconte-t-il, « je m'étais formé en Italie chez les plus grands maîtres, notamment les précurseurs de l'utilisation de toutes les techniques d'éclairage existantes pour mettre

en valeur les architectures intérieures et extérieures, les parcs et jardins, les monuments et les ouvrages publics. »

Considérant que la lumière est un langage capable d'apporter une autre perception que celle de l'architecte, il diversifie l'offre de la société en y ajoutant des luminaires avant-gardistes italiens. C'est dans cet esprit qu'il met en valeur le Cinquantenaire ainsi que la cathédrale de Laeken. « Pour ces deux projets, j'ai apporté les outils adéquats. Les concepteurs m'ont exprimé leurs besoins en forme,

qualité et quantité de lumière et j'ai ensuite, dans mon portefeuille de produits, proposés plusieurs techniques qui ont été utilisées pour ces deux splendides réalisations. »

Et d'expliquer qu'il recherche sans cesse les techniques et les matériaux les plus innovants pour rendre la perception de l'architecture la plus fine possible. « C'est ma quête, mon Graal, qui me permet de travailler sur des projets très différents pour des architectes, des maîtres d'ouvrage et même des directeurs artistiques. Cependant, la mise en lumière de l'architecture en Belgique reste un défi. Les budgets alloués à l'éclairage sont souvent réduits au strict minimum, et rares sont les professionnels qui incluent un concepteur lumière dans leur équipe. Pourtant, le rôle de ce dernier va bien au-delà des simples normes techniques. »

Contrairement aux bureaux d'études qui se concentrent principalement sur les aspects réglementaires, Éric apporte une approche artistique, une sensibilité qui magnifie les formes et les textures en jouant subtilement avec les ombres et les reflets. La société Hugo Neumann exerce aussi à l'international, avec des projets réalisés dans divers pays européens mais aussi en dehors : Dubaï, Marrakech... Il ne faut pas croire pour autant qu'Éric Neumann n'évolue que dans les hautes sphères. Dans son magasin de Wauthier-Braine et sa salle d'exposition de 1000 m², les particuliers sont les bienvenus pour mettre en lumière leur jardin, leur habitation ou leur intérieur. « Je leur propose une esquisse, un avant-projet, puis un projet jusqu'à l'accompagnement complet sur le site et l'orientation des projecteurs. »

Son métier lui a offert le privilège de faire de belles rencontres. Parmi celles-ci, il retiendra surtout celle de Serge Anton, le célèbre photographe qui a longtemps travaillé pour Paris Match et avec lequel il a entrepris plusieurs collaborations à Sedan et dans le nord de la France. « À travers son objectif, il apporte un autre regard. Nous combinons nos sensibilités respectives pour donner à la lumière l'éclat et l'étoffe qu'elle mérite tout en offrant une autre dimension à la vision artistique qui lui a valu une reconnaissance internationale. »

Les particuliers sont les bienvenus dans son magasin de Wauthier-Braine pour mettre en lumière leur jardin, leur habitation ou leur intérieur

NEUMANN ET LA LUMIÈRE FUT

La lumière est un langage à part entière capable de sublimer tant les espaces intérieurs qu'extérieurs. Héritier d'une longue tradition familiale dans les innovations lumineuses, Éric Neumann est, depuis toujours, en quête de perfection.

Par Philippe Fiévet

■ C'est à Vienne, en 1928, que le grand-père d'Éric, Hugo Neumann, importe et exporte déjà du matériel d'éclairage ainsi que des composants à destination des fabricants de luminaires. Mais en 1933, l'air ambiant devient nauséabond au point qu'il se résigne à quitter l'Autriche pour s'installer en Belgique. La guerre passe par là et la famille se disperse. Ses deux enfants restent cachés en France libre tandis que Hugo s'engage dans la résistance, avant d'être capturé par les nazis et envoyé au camp de Buchenwald,

EXCELLENCE BELGE



Quelques réalisations d'Éric Neumann, dont une (à droite) à la gare du Midi à Bruxelles.